

Homélie du 28/06/2026 NDF 13^{ème} dim TO A
2R 4,8-11.14-16a; Ps 88; Rm 6,3-4.8-11; Mt 10,37-42

- Le premier livre des Rois nous parle d'une femme qui a su reconnaître en Elisée « *un saint homme de Dieu* » et qui a choisi de l'accueillir chez elle au point de lui réserver une chambre où « *il pourra se retirer* ».
- Ce qui est particulièrement intéressant ici, c'est la clairvoyance de cette femme qui sait reconnaître en Elisée un prophète.
- Car un prophète est toujours quelqu'un qui porte une parole qui vient de Dieu, et par conséquent une parole de vérité, une parole puissante qui a le pouvoir de faire ce qu'elle dit en même temps qu'une parole d'un autre genre que celles de ce monde, une parole qui dérange l'homme dans son confort sans Dieu !
- Si beaucoup ne reconnaissent pas les prophètes, si beaucoup les rejettent, c'est bien parce que ce n'est pas évident de voir le prophétisme qui les anime.
- Et si cette femme de l'Écriture peut reconnaître en Elisée un prophète et ne pas être dérangé par lui pour souhaiter au contraire lui donner plus de place chez elle, c'est nécessairement parce qu'elle sait reconnaître lorsqu'une parole vient de Dieu, parce qu'elle a déjà le goût de la vérité et qu'elle est disponible pour cette parole.
- En accueillant Elisée chez elle, en lui réservant une chambre dans sa demeure, elle témoigne en fait que la Parole de Dieu est déjà bienvenue dans sa vie, dans son intimité.
- Et c'est parce qu'elle est ainsi disponible pour cette parole qu'elle peut agir dans sa vie pour porter du fruit, comme nous l'avons entendu dans cette parole d'Elisée qui lui annonce la naissance d'un fils à venir, alors qu'elle n'en a pas eu jusqu'alors.
- C'est l'accueil d'Elisée chez elle qui conduira à cette parole efficace du prophète qu'elle n'a pas demandée, et qui vient comme un fruit de son accueil, comme un débordement de son hospitalité pour la parole de Dieu chez elle.
 - o Saint Paul, lui, nous parle du baptême qui nous a unis à Jésus dans sa mort.
- Le bain d'eau que nous avons reçu a en effet été accompagné d'une parole puissante qui a fait ce qu'elle a dit, mais qu'il nous revient encore d'accueillir en nous. Il nous revient en effet d'accueillir cette « *vie nouvelle* » qu'elle opère en nous gratuitement.
- Car le baptême ne transforme rien sans notre consentement et notre libre coopération !
- Un peu comme cette femme qui accueillait Elisée chez elle, nous avons à réserver une pièce au Seigneur dans notre demeure intérieure, dans notre intimité, pour qu'il y soit effectivement bienvenu, pour qu'il y soit chez lui pour y vivre sa vie en nous et finalement pour nous !
- Car la « *vie nouvelle* » du baptême, c'est la vie du Seigneur lui-même, celle du Ressuscité !
- Il est bien clair, par conséquent, qu'en notre intimité, le Seigneur et le péché ne peuvent pas cohabiter.
- Pas plus que le péché n'a de place au ciel, il ne peut en avoir en nous si le Seigneur y demeure. Aussi, « *pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ* », nous dit Saint Paul.
- Car si nous péchons, c'est toujours parce que nous avons mis le Seigneur dehors, que nous lui avons fermé notre porte et il ne peut par conséquent plus agir en nous !
- Et comment pourrions encore prétendre l'accueillir en nous sans nous réconcilier d'abord avec lui ?
- C'est la raison pour laquelle il n'est pas possible de communier en état de péché, et donc sans se confesser...
 - o Nous l'avons entendu dans l'évangile, Jésus lui-même nous exhorte à l'accueillir.
- Et il nous met en garde contre tout ce qui pourrait prendre chez nous la place qui lui revient.
- Lui seul nous donne « *la vie, le mouvement et l'être* » (Ac 17,28), si bien que rien ni personne ne peut être perçu comme plus important que lui, pas même notre père ou notre mère, notre fils ou notre fille !
- Ne pas lui réserver la première place, la plus intime et la plus essentielle de nos vies est toujours une erreur.
- Si quoi que ce soit ou qui que ce soit prend chez nous une place qui lui revient, alors c'est ce qu'en langage biblique on appelle une idole.
- Et il n'est pas difficile de voir que beaucoup de choses ou de relations humaines peuvent prendre la place de la prière ou de la messe du dimanche par exemple.
- Mais Jésus nous le dit bien ici : « *celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » !
 - o Et il souligne plus particulièrement la question de la croix en nous disant que « *celui qui ne prend pas sa croix et ne le suit pas n'est pas digne de lui* ».
- Car ce qui nous conduit à ne pas le suivre, à lui préférer d'autres chemins, c'est bien entendu ce qui est pénible dans la vie du disciple !
- S'il est tentant de ne pas mettre le Seigneur à la première place dans sa vie, c'est parce que c'est difficile de le faire, parce que cela coûte et que nous pouvons facilement avoir envie d'autre chose.
- Accueillir le Christ en nous pour vivre de sa vie, c'est vivre une vie qui est résolument tournée vers le ciel et être par conséquent prêt à quitter cette terre en passant comme Jésus par la croix.
- Celui qui cherche à préserver sa vie, son équilibre de vie, son confort de vie, celui-là ne peut manquer de fermer la porte au Christ et donc à la vraie vie car Jésus, lui, nous conduit à une vie donnée, livrée et donc à perdre notre vie !
- « *Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera* », nous dit ainsi explicitement le Christ.
 - o Par ailleurs, accueillir le Christ en vérité conduit aussi toujours à accueillir sa parole et donc également tous ceux qui portent cette parole, ce qui est le cas des prophètes.
- C'est particulièrement vrai de la parole de l'Église qu'on ne peut pas opposer à celle du Christ sans le trahir !
- « *Qui vous accueille m'accueille* », dit ainsi Jésus à ses apôtres qu'il envoie porter l'évangile aux nations, avant d'ajouter « *qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.* »
- Car accueillir un prophète en tant que prophète ou un homme juste en tant que juste, c'est accueillir la prophétie ou la justice qu'ils incarnent et je souligne ici le caractère prophétique de l'Église par nature.
- Accueillir cette parole et cette justice chez soi conduit aussi à les faire nôtres, et donc nécessairement à devenir à notre tour prophète et juste !
- Voilà pourquoi la plus petite marque de reconnaissance de celui qui est disciple du Christ engage et ouvre l'intimité à la vie même du Christ et permet d'accéder à quelque chose de la vie divine qui est la grande « récompense » que Jésus est venu nous apporter.
- Voilà pourquoi, comme le dit Jésus, « *celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense* » !